LECTURES (POUR ANARTISTE #6)

ART

MARCOS CARRASQUER. Du 27 mars au 16 avril 2004, Marcos Carrasquer exposait ses peintures, dessins et estampes à l'Espace Louise-Michel à Paris. Dans le catalogue de l'exposition, on peut avoir un aperçu des œuvres de cet artiste anarchiste, fils d'exilés espagnols, qui a vécu aux Pays-Bas, en Espagne, aux Etats-Unis et maintenant en France. On y verra en particulier son abécédaire érotique.
Marcos Carrasquer : peintures, dessins et estampes. Espace Louise-Michel, 2004. 30 p. 10 €. Adresse : Espace Louise- Michel, 42 ter rue des Cascades, 75020 Paris (tél. : 06 09 88 31 38).

COURBET. Le dernier livre de Michel Ragon est une biographie du peintre anticonformiste Gustave Courbet (1819-1877). Il a introduit le réalisme dans la peinture en s'inspirant de scènes de la vie quotidienne. Ses toiles comme *Bonjour M. Courbet* ou bien *L'origine du monde*, firent souvent scandale. Après 1848, il avait fréquenté Proudhon. En 1870, il participe activement à la Commune de Paris. Accusé d'avoir ordonné la destruction de la Colonne Vendôme, il fut condamné à payer sa restauration. Ruiné, il s'exila en Suisse où il mourut.
Gustave Courbet, peintre de la liberté par Michel Ragon. Fayard, 2004. 485 p. 23 €.

CLOVIS TROUILLE. Proche des surréalistes, Clovis Trouille (1889-1975) est peu connu car il ne recherchait pas la gloire. Il peignait pendant ses loisirs des toiles où les thèmes de l'anticléricalisme et de l'antimilitarisme reviennent fréquemment. Il avait été traumatisé par la Guerre de 1914-1918 et se définissait comme anarchiste. Le livre (très beau mais très cher) de Clovis Prévost permet de découvrir l'essentiel de son œuvre. *Le Monde libertaire* a publié plusieurs reproductions, notamment la *Religieuse italienne fumant une cigarette* (couverture du n° 1343, janvier 2004) ainsi qu'un article de Felip Equy, *Clovis Trouille, le zouave et l'amante religieuse* (n° hors-série 25, 8 juillet-8 septembre 2004).
Parcours à travers l'œuvre de Clovis Trouille (1889-1975) par Clovis Prévost. Actes Sud, 2003. 285 p. 70 €.

HISTOIRE

BARCELONE. Ce guide de Barcelone n'est pas un guide touristique comme les autres. Quartier par quartier, il nous fait découvrir des rues, des lieux et des monuments où ont eu lieu des révoltes, des révolutions ou des alternatives au pouvoir dominant. De 1835 à nos jours, on découvre les athénées libertaires, les cercles espérantistes et libres-penseurs, les grèves, les luttes féministes, les attentats politiques et les condamnations à mort, les luttes de quartier, les squats, les publications et les œuvres d'art libertaires, alternatives et subversives. On y croise une foule de personnages, des Barcelonais et des exilés d'Espagne et d'ailleurs. Plus de cinquante personnes ont réalisé les textes et les illustrations de ce guide.
La Barcelona rebelde : guía de une ciudad silenciada (*La Barcelone rebelle : guide d'une ville réduite au silence*). Octaedro, 2003. 301 p. (Límites ; 14). 16,50 €.

LE MONDE LIBERTAIRE. Le journal de la Fédération anarchiste fête ses cinquante ans. Deux anthologies d'articles du mensuel devenu hebdomadaire viennent de paraître. Elles donnent un aperçu des réactions des anarchistes face à l'Histoire avec des voix anonymes ou connues (Camus, Dadoun, Fallet, Gougaud, Ragon, Vian…). Les articles proposés par le livre du Cherche Midi sont classés par thèmes, ceux du numéro spécial du *Monde libertaire* sont chronologiques (un article par année).
Et pourtant ils existent ! : 1954-2004 : Le Monde libertaire a 50 ans. Le Cherche Midi, 2004. 420 p. 18 €. *Le Monde libertaire : numéro anniversaire : 1954-2004 : 50 ans !* Editions du Monde libertaire, 27 septembre-21 novembre 2004. (*Le Monde libertaire* ; hors-série ; 26). 7,50 €.

NATURISME. La pratique du naturisme est apparue en France à la fin du XIXe siècle. Alors que l'industrialisation et l'urbanisation se développaient, des individus et des organisations mirent en valeur la thématique du retour à la nature et de la régénération de l'homme et de la société. Les anarchistes ont participé à ce mouvement. Arnaud Baubérot leur consacre trois chapitres de son livre qui a été d'abord une thèse soutenue en 2002.
Histoire du naturisme : le mythe du retour à la nature par Arnaud Baubérot. Presses universitaires de Rennes, 2004. 380 p. 23 €.

INDIVIDUALISME

ANDRÉ ARRU. Né en 1911 à Bordeaux, Jean-René Saulière devient très vite antimilitariste puis anarchiste. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il vit clandestinement à Marseille sous le nom d'André Arru. Son atelier de réparation de cycles abrite les réunions d'un groupe anarchiste où l'on retrouve Voline. Il y fabrique des faux papiers, édite tracts et affiches, aide les pourchassés. Arrêté, il s'évade de la prison d'Aix-en-Provence. Après la Guerre, il participe aux activités de la Fédération anarchiste mais aussi de la Libre pensée et de

l'Union pacifiste. Au début de l'année 1999, il décide de disparaître dans la dignité. Sa pensée individualiste libertaire fut toujours compatible avec la solidarité.
Jean-René Saulière dit André Arru, un individualiste solidaire (1911-1999) par Sylvie Knoerr-Saulière et Francis Kaigre. Les Amis d'André Arru-Libre pensée autonome des Bouches-du-Rhône : CIRA, 2004. 440 p. 21 € port compris. Le livre est disponible à l'adresse du CIRA.

P.-V. BERTHIER. Céline Beaudet a réalisé une série d'entretiens avec Pierre-Valentin Berthier. Né en 1911, il a été insoumis. La découverte d'E. Armand l'oriente vers l'anarchisme individualiste. Journaliste dans divers périodiques, il a aussi écrit dans de très nombreuses publications libertaires. Cette brochure propose également une bibliographie et les biographies d'une vingtaine d'anarchistes que P.-V. Berthier a rencontrés.
Rencontre avec Pierre-Valentin Berthier : court récit d'une vie et des rencontres d'un anarchiste individualiste : entretiens réalisés par Céline Beaudet. La Question sociale, 2004. 71 p. (Les Éditions de L'En dehors). 5,70 € port compris. Adresse : La Question sociale, BP 5, 08150 Rimogne (chèques à l'ordre de La Question sociale).

PALANTE. Georges Palante (1862-1925) était professeur de philosophie. Dans ses écrits, il critique le grégarisme ainsi que les dérives autoritaires du socialisme et du marxisme. Il pense que l'individu tient un rôle irremplaçable au sein des systèmes sociaux les plus complexes. Michel Onfray le présente comme un nietzschéen libertaire.
Œuvres philosophiques de Georges Palante ; préface de Michel Onfray. Coda, 2004. 891 p. 48 €.

LITTÉRATURES

LERMINA. Les éditions Mille et une nuits ont publié ces derniers mois plusieurs classiques libertaires : Bakounine, Kropotkine, Pouget et Thoreau. Elles viennent de sortir de l'oubli deux textes de Jules Lermina (1839-1915). Sous le second Empire, ses positions républicaines l'envoient en prison. Il est journaliste et romancier. Le discours social est souvent présent dans ses romans d'aventures. Ses romans fantastiques, comme *La deux fois morte,* sont marqués par l'occultisme ! En 1906, il exposait ses idées anarchistes dans *L'A.B.C. du libertaire* publié par la Colonie d'Aiglemont dans les Ardennes. Il s'agit d'un petit manuel à l'usage des anarchistes débutants.
L'abc du libertaire par Jules Lermina. Mille et une nuits, 2004. 64 p. (La petite collection). 2,50 €. *La deux fois morte* par Jules Lermina. Mille et une nuits, 2003. 96 p. (La petite collection). 2,50 €.

TAILHADE. L'écrivain Laurent Tailhade (1854-1919) a eu des sympathies libertaires pendant une partie de sa vie. En 1894, il fut pourtant victime d'un attentat anarchiste alors qu'il se trouvait au restaurant Foyot près du Sénat à Paris. Pour soulager les douleurs dues à ses blessures, on lui prescrivit des injections de morphine. *La noire idole* raconte sa toxicomanie et ses tentatives pour y mettre fin par des cures sommaires et brutales. Il impute sa toxicomanie à sa thérapie mais il fut peut-être initié à la morphine par son ami le poète occultiste Stanislas de Guaita. D'autre part les éditions Ressouvenances rééditent en fac-similé deux autres livres de Tailhade. Ses *Discours civiques* ont été publiés en 1902. Il les avait écrits alors qu'il était en prison après avoir publié un pamphlet contre la visite du tsar à Paris. Le livre regroupe des textes de conférences, l'article qui l'a mené en prison et le compte rendu du procès. *Au pays du mufle* est un recueil de poèmes. Après avoir subi l'influence de Verlaine, la poésie de Tailhade évoque des formes de la Renaissance ou baroques avec un vocabulaire recherché qui n'exclut pas la raillerie.
La noire idole : étude sur la morphinomanie par Laurent Tailhade ; introduction de Gaël Lagadec. La Mercurie, 2004. 54 p. 30 €. *Discours civiques* par Laurent Tailhade. Ressouvenances, 2004. 334 p. 22 €. *Au pays du mufle* par Laurent Tailhade. Ressouvenances, 2004. 33O p. 22 €.

TRAVEN. La vie du romancier B. Traven reste encore mystérieuse car il a toujours cherché à brouiller les pistes. Sous son vrai nom Ret Marut, il a collaboré à la revue radicale *Der Ziegelbrenner* (*Le Briquetier*, 1917-1921) et a participé à la Révolution des Conseils à Munich en tant qu'anarchiste. Il échappe à la répression et après une longue errance, il se réfugie au Mexique où il meurt en 1969. *Le vaisseau des morts* évoque sa vie faite d'arrestations et d'expulsions en Europe et aux Etats-Unis et l'odyssée des marins sur un vapeur en ruine. Dans *La révolte des pendus,* il prend la défense des Indiens en racontant une révolte de forestiers soumis à un véritable esclavage. *Le pont dans la jungle* évoque la mort d'un enfant dans un petit village de la forêt et la tristesse de la communauté indienne tout entière.
La révolte des pendus par B. Traven. La Découverte, 2004. 308 p. (Culte fictions). 13,50 €. *Le vaisseau des morts* par B. Traven. La Découverte, 2004. (Culte fictions). 294 p. 13,50 €. *Le pont dans la jungle* par B. Traven. Gallimard, 2004. 253 p. 19,50 €. (La Noire).

Sur Traven et la diffusion de son oeuvre, on pourra lire deux articles *Qui a peur de Traven ?* par Théodore Zweifel (*CQFD*, n° 18, 15 décembre 2004) et *Motus sur B. Traven* par André Marcueil (*La Quinzaine littéraire*, n° 892, 16-31 janvier 2005).

CATHY YTAK. Cathy Ytak collabore au site Internet *L'éphéméride anarchiste*, elle a également conçu le site *Anarchisme et naturisme*. Elle est écrivain et publie des livres pour les enfants, les adolescents et les adultes. *Octavi vend sa voiture* est un album plein d'humour qui s'adresse aux tout petits. *Le cimetière d'Århus* est l'histoire d'une rencontre au Danemark entre une jeune Française qui fuit la police et un cadre qui a quitté son entreprise pour devenir gardien de cimetière. Cathy Ytak est aussi traductrice du catalan. Elle a traduit Lluis Anton Baulenas qui met en scène dans ses romans la Barcelone des années 1900 à 1930 ainsi que Joan-Luís Luís qui est l'auteur d'un pamphlet sur les vices et travers de la France, « pays des droits de l'homme ».
Le cimetière d'Århus par Cathy Ytak. T. Magnier, 2004. 214 p. 16 €. *Octavi vend sa voiture* par Cathy Ytak. La Cabane sur le chien, 2004. 34 p. 10 €. *Conversation avec mon chien sur la France et les Français* par Joan-Luís Luís ; traduit du catalan par Cathy Ytak. Le Cherche Midi, 2004. 125 p. 7 €. *Le bonheur* par Lluis Anton Baulenas ; traduit du catalan par Cathy Ytak. Flammarion, 2003. 436 p. 21 €.
Sur Internet : http://perso.club-internet.fr/ytak/ytakaccueil.html

MUSIQUE

CHANSON. Larry Portis propose une histoire sociale de la chanson française. La chanson a souvent été frondeuse mais elle fait aussi partie intégrante du système industriel et capitaliste. Malgré cela, les chanteurs rebelles ou révolutionnaires ont été nombreux : Pierre-Jean de Béranger, Gaston Couté, Boris Vian, Georges Brassens, Léo Ferré, les punks de Bérurier Noir, les rappeurs d'Assassin, Serge Utgé-Royo… A toutes les époques, la chanson française a été un espace d'expression critique et de contestation. Le livre se termine par un entretien avec la chanteuse Dominique Grange qui a notamment participé au mouvement de Mai 1968.
La Canaille ! : histoire sociale de la chanson française par Larry Portis. CNT-RP, 2004, 224 p. 14 €.

VICTOR GELU. Né à Marseille, le poète Victor Gelu (1806-1882) est surtout connu pour ses *Chansons provençales*. Il eut des ennuis avec la censure impériale car ses textes témoignent des conditions de vie des classes populaires de Marseille. Les personnages de ses chansons s'en prennent avec violence aux puissants : préfet, conseillers, magistrats… Gelu écrit en provençal maritime avec beaucoup de mots d'argot. Pour cette édition, les textes ont été retranscrits en graphie occitane moderne sans perdre la richesse du dialecte marseillais. Ils sont suivis de leur traduction en français. Le livre est accompagné d'un disque compact où sept artistes interprètent une chanson de Gelu.
Cançons provençalas par Victor Gelu. Ostau dau Pais Marselhes (diffusé par Édisud), 2003. 190 p. + 1 disque compact. 22 €.

THÉORIE

FRITES. Yves Le Manach est un Breton qui vit en Belgique depuis de nombreuses années. Il définit le « fritisme » comme un mouvement belge qui s'approprie la frite avec de prétendus arguments nationalo-historico-culinaires. Il démonte cette supercherie historique. Pour lui, il n'y pas de doute : la frite est une invention bretonne ! Ce recueil de textes plein d'humour est prétexte à s'interroger sur les concepts d'identité, de tribu et de nation.
Le « fritisme » : frites, tribalisme et identité par Yves Le Manach. La Digitale : Artichauts de Bruxelles, 2004. 61 p. 6,10 €.

SUICIDE. En 1982, Claude Guillon et Yves Le Bonniec publiaient *Suicide mode d'emploi*. Ce livre défendait le droit et la liberté de choisir le moment et le moyen de sa mort, qu'il s'agisse de suicide ou d'euthanasie. Le livre eut un grand succès mais il fut retiré de la circulation après une décision de justice. Dans *Le droit à la mort*, Claude Guillon analyse les réactions qu'a suscitées son livre dans les domaines du droit, de la justice, de la médecine, de la morale et des milieux journalistiques.
Le droit à la mort : « Suicide, mode d'emploi », ses lecteurs et ses juges par Claude Guillon. Hors commerce, 2004. 361 p. 17,90 €.

Ces notices, rédigées par Felip Equy, sont extraites de *La Feuille d'infos du CIRA* (mensuelle depuis novembre 1999).

CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHES SUR L'ANARCHISME.

BP 20040, 13381 Marseille cedex 13.
Permanences le mardi de 18 h 30 à 21 h, le mercredi et le jeudi ainsi que le premier et le troisième samedi de chaque mois de 15 h à 18 h 30 au 3 rue Saint-Dominique, 13001 Marseille.
Téléphone et fax : 04 91 56 24 17. Courriel : cira.marseille@free.fr Sur Internet : cira.marseille.free.fr